

Héritage et influence de l'Égypte pharaonique et ptolémaïque (2) Manéthon et la transmission

Maryvonne Chartier-Raymond

1 Avril 2015

Manéthon

Manéthon était un prêtre qui a vécu au III^e s. av. n.è. à Sebennytos (aujourd'hui Samanoud dans le Delta du Nil). Il reçoit la mission de traduire en grec les textes religieux égyptiens les plus importants. Manéthon, de langue grecque, connaît aussi la langue égyptienne et l'histoire de l'Égypte.

La culture égyptienne de la transmission historique

Plusieurs personnages historiques ont montré un intérêt à l'histoire évident et à la conservation des monuments. Un exemple est Khaemouaset, un des fils Ramsès II (vers -1284 – vers -1224).

Nous possédons plusieurs listes demandées par le roi et gravées sur les parois de monuments royaux ou sur des papyrus :

- Le papyrus de Turin (provenant de la nécropole thébaine) écrit en hiéroglyphes, il mentionne plus de 300 rois, contient presque toutes les dynasties.
- La pierre de Palerme dont différents éléments sont dispersés entre plusieurs musées : University Collège de Londres, et au musée du Caire
- Les Tables d'Abydos I et II de Séthi Ier et Ramsès II
- Les listes de Saqqarah découvert dans le complexe pyramidal de Pépi II à Saqqarah
- La Table de Karnak (gravée sur les parois du temple de Toutmosis III à Karnak)
- Les archives d'Abousir (répartis entre différents musées, un fragment se trouve au Louvre)
- La stèle de Ptahchepsès I (grand prêtre de Ptah à l'Ancien Empire)

L'œuvre de Manéthon

Manéthon aurait écrit au moins sept ouvrages :

- les *Aegyptiaca*, c'est-à-dire les Histoires égyptiennes, qui condensent le résultat de ses recherches et donne la liste des souverains d'Égypte en XXXI^e dynasties
- le *Livre sacré de la religion égyptienne* qui rapporte l'histoire de dieux et en particulier celle d'Isis, d'Osiris, d'Apis et de Sérapis : cet *épistémê* est supposé comprendre l'intégralité du savoir sacerdotal égyptien.
- *L'Abrégé d'étude de la nature* qui présente la vision du cosmos des Égyptiens à l'époque pharaonique ;
- *Au sujet des fêtes* qui énumère les fêtes et les panégyries ;

- *Au sujet de l'ancien rituel et de la piété* qui décrit des rites spécifiques ;
- *Au sujet des Kyphi* qui contient la recette du parfum *kyphi* ;
- *Critiques contre Hérodote*.

Malheureusement son œuvre ne nous est pas intégralement parvenue.

Les *Aegyptiaca* est l'œuvre la plus connue. Les rois sont désignés par leur nom personnel qu'ils ont reçu à la naissance, ce qui fut transmis à la tradition classique et nous est ainsi parvenu. Les anciens Egyptiens cependant faisaient prévaloir le nom de pouvoir. Le découpage chronologique est en même temps un cadre géographique, chaque dynastie ayant une épithète selon la ville de référence comme This, Memphis, Thèbes ou Saïs. La liste de Manéthon s'accompagne de brefs commentaires et d'indications chiffrées avec des totaux par dynastie. La périodisation par « dynastie » reprend le découpage égyptien en « maisons » : il s'agit de rois établissant leur pouvoir dans une même ville ou sur le prestige de la divinité de cette ville et non de rois se référant à un fondateur de lignée.

La transmission de l'œuvre de Manéthon

Son œuvre est donc très mal conservée. Elle nous est transmise indirectement par un historien de tradition juive, Flavius Josèphe (né en 37 apr.- J.-C.) avec son *Contre Apion* (vers 95) et par des chronographes chrétiens : Sextus Julius Africanus (environ 220 apr. J.-C.), l'évêque de Césarée, Eusèbe (270-340) dans sa *Chronique* qui reproduisent chacun une version différente des *Aegyptiaca*. Plus tard Georges le Syncelle (environ 800) en fera une compilation. Ce sommaire est connu sous le nom d'*Epitomé*.

Aujourd'hui encore Manéthon est source d'inspiration. Il suffit de se référer au *Mystère de la Grande Pyramide* de E.P. Jacobs publié en 1954, où nous trouvons un *Papyrus de Manéthon*.

Bibliographie :

Jan Assmann, *L'Égypte ancienne, entre mémoire et science*, La chaire du Louvre, Musée du Louvre éditions, Paris, 2009.

Erik Hornung, *L'esprit du temps des pharaons*, Pluriel, Paris 1996.

Erik Hornung, *Lecture de l'histoire égyptienne*, Éditions du Rocher, 2000.

Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Bernard Legras, *L'Égypte grecque et romaine*, Paris, Armand Colin, 2011.

Charles Méla, Frédéric Móri, dir., *Alexandrie La Divine*, Genève, La Baconnière, 2014.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Florence Quentin, dir., *Le livre des Égyptes*, Robert Laffont, Paris, 2015.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Toby Wilkinson, ed., *The Egyptian world*, 2007, London, New York, Routledge.

Bibliographie spécifique :

Sydney Aufrère, « Manéthon et la médiation du Livre Sacré », in Charles Méla, Frédéric Móri, dir., *Alexandrie La Divine*, Genève, 2014, p. 538-546.

Jan Assmann « Imaginaires et savoir » in Florence Quentin, dir., *Le livre des Égyptes*, Robert Laffont, Paris, 2015, p. 41-86.

Cécile Bruwier, « Entre science et rêverie orientaliste », in Florence Quentin, dir., *Le livre des Égyptes*, Robert Laffont, Paris, 2015, p. 647-650.

Florence Quentin, « Le mystère de la Grande Pyramide » d'Edgar P. Jacobs : Un album culte de la BD égyptisante « orientaliste », in Florence Quentin, dir., *Le livre des Égyptes*, Robert Laffont, Paris, 2015, p. 759.